Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

61 | 2020

Le mépris en discours

Joaquim Dolz et Roxane Gagnon (dir.), *Former à enseigner la production écrite*

Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2018, 516 p.

Luca Pallanti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/7259>

DOI : 10.4000/lidil.7259

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-195-9

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Luca Pallanti, « Joaquim Dolz et Roxane Gagnon (dir.), *Former à enseigner la production écrite* », *Lidil* [En ligne], 61 | 2020, mis en ligne le 02 mai 2020, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/7259> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.7259>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

© Lidil

Joaquim Dolz et Roxane Gagnon (dir.), *Former à enseigner la production écrite*

Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2018, 516 p.

Luca Pallanti

RÉFÉRENCE

Joaquim Dolz et Roxane Gagnon (dir.), *Former à enseigner la production écrite*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2018, 516 p.

- 1 Les enjeux liés à la parution de l'ouvrage *Former à enseigner la production écrite* sont multiples et touchent à de nombreux points critiques de l'enseignement d'une compétence, l'écriture, de plus en plus centrale au sein des systèmes éducatifs. En premier lieu, il y a les objectifs affichés par les directeurs de la publication, Joachim Dolz et Roxane Gagnon, à savoir l'observation, la description et l'analyse critique des pratiques de formation à l'enseignement de la production écrite dans les institutions de formation et dans les établissements scolaires du primaire et du secondaire accueillant des stagiaires. Les auteurs se proposent de rendre compte de l'ensemble des pratiques de formation sur l'enseignement de la production écrite pendant une année scolaire, avec un remarquable effort d'archivage et de gestion des ressources humaines. L'originalité de cet ouvrage coïncide également avec la volonté d'aborder une question aussi complexe sous un angle résolument didactique. En se différenciant des études sur la formation généralement axées sur les composantes identitaires, une approche qui part des savoirs objectivés, « fondamentalement didactiques, permet ainsi de porter un regard neuf sur la formation des enseignants » (p. 58).
- 2 Des objectifs aussi ambitieux sont soutenus par une démarche méthodologique qui impressionne par sa rigueur, son étendue et sa précision. Le principe méthodologique structurant est celui de l'exhaustivité des pratiques de formation recueillies, selon une

approche systémique et inductivo-déductive. Ainsi, le recueil des données a eu lieu de septembre 2009 jusqu'à mai 2010 et comporte 200 heures d'enregistrements vidéos, soit 125 séances de formation filmées, en plus d'un ensemble conséquent d'entretiens et de documents de travail (séquences de formation, documents officiels, supports de cours, etc.). Une approche de ce type a consenti également un travail en diachronie où les contributeurs ont pu analyser la transformation dans le temps des objets et des pratiques observés.

- 3 Un des apports les plus notables de l'ouvrage concerne sans doute la subtile description des séquences de formation utilisées par les formateurs. Leur mise en relation ainsi que l'analyse des liens et des transformations ayant eu lieu tout au long de l'année ont révélé l'existence de sept trames prototypiques distinctes. L'analyse des activités de formation contenues dans les séquences a mis en lumière le passage d'un paradigme applicationniste à un modèle professionnalisant, où « les savoirs pour l'enseignement ordonnent davantage la formation que les savoirs disciplinaires » (p. 136). De même, l'étude révèle le rôle de plus en plus central joué par l'ingénierie didactique dans les parcours de formation et une présence prééminente des dispositifs d'évaluation.
- 4 Les parties centrales de l'ouvrage interrogent les dynamiques de formation et le thème des gestes professionnels. Le pari consiste à comprendre comment les formes sociales de travail médiatisent les apprentissages professionnels. En effet, les praxis de formation relient le savoir au savoir-faire et occupent une place d'excellence dans la transposition des savoirs. L'étude révèle l'existence de sept formes sociales de travail, dont la plus fréquente est le cours magistral, suivi par les activités de questionnement, notamment pour l'enseignement primaire. Le processus de va-et-vient entre formateurs et formés est donc fondamental pour l'appropriation des savoirs, même si le formateur, plus ou moins actif, exerce toujours une fonction centrale dans la transmission des savoirs. À ce propos, la recherche dévoile que les gestes professionnels des formateurs peuvent être reliés à six familles de gestes, ce qui permet de faire une synthèse de l'action du formateur qui « [...] dispose ainsi d'une vision générale des gestes proactifs (relatifs à la planification), interactifs (relatifs à la mise en œuvre des dispositifs de formation) et rétroactifs (relatifs à l'évaluation) » (p. 227).
- 5 L'ouvrage s'intéresse aussi aux contenus disciplinaires des séquences de formation et à la circulation des savoirs entre institution et terrain scolaire. Concernant l'articulation langue-texte, l'étude semble confirmer une tendance déjà observée par d'autres spécialistes, à savoir une difficulté générale à intégrer des activités sur la langue, et notamment sur la syntaxe, dans des dispositifs d'enseignement de la dimension textuelle. En revanche, les données montrent comment l'entrée par les genres textuels remplit la fonction d'organisateur des parcours de formation et finit par structurer la progression même des différentes séquences. Enfin, au début de la partie V, les recherches montrent que les activités se fondant sur un retour sur la pratique au sein du modèle d'alternance intégrateur représentent probablement un facteur décisif de développement pour le formé. Cet acquis conduit les auteurs à formuler des recommandations sur le développement d'outils d'explicitation des pratiques ainsi que sur leur mise en dialogue quasi systématique.
- 6 Pour conclure, cette étude se propose de combler un manque stratégique important au sein de la formation des enseignants. En ce sens, il s'agit d'un travail de recherche fort précieux qui, de par l'ampleur des données recueillies et sa rigueur scientifique, est destiné à faire autorité en matière de formation à l'enseignement de l'écriture dans les

institutions du primaire et du secondaire. Certes, on pourrait reprocher à l'enquête que les données à disposition sont issues des institutions éducatives de la Romandie, mais les auteurs ont pris soin de faire des comparaisons régulières avec les systèmes de formation d'autres pays francophones. Enfin, la recherche a le grand mérite de placer au centre de l'attention le thème de l'enseignement de l'écriture et de poser ainsi les bases pour une période nouvelle de la formation à cette compétence fondamentale.

AUTEURS

LUCA PALLANTI

LIDILEM (EA 609), Université Grenoble Alpes